

SERVICE PUBLIC FEDERAL EMPLOI,
TRAVAIL ET CONCERTATION SOCIALE

F. 2003 — 801

[2003/200072]

6 FEVRIER 2003. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 9 juin 1999 portant exécution de la loi du 30 avril 1999 relative à l'occupation des travailleurs étrangers (1)

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'objectif du projet est, dans la ligne de ce que prévoit la déclaration gouvernementale en matière de simplification administrative et dans le respect des principes qui gouvernent la politique du gouvernement en matière d'immigration, de se distancier de toute logique bureaucratique en matière d'accès au travail des étrangers, en axant la réglementation autour d'un principe qui structure déjà la réglementation actuelle, à savoir la corrélation entre le droit au séjour et le droit au travail.

En vertu de ce principe, lorsqu'un ressortissant étranger se trouve légalement sur le territoire belge, c'est la nature stable ou précaire de son droit de séjour qui détermine la plus ou moins grande facilité avec laquelle celui-ci doit avoir accès au marché de l'emploi.

Il s'agit donc d'éviter que l'énergie des employeurs, des travailleurs et des Régions (compétentes pour délivrer les permis de travail) ne soit mobilisée en pure perte, la demande débouchant de manière quasi automatique sur la délivrance du permis sollicité.

Sur la base des considérations qui précèdent, il est proposé ce qui suit :

1. Un droit de séjour *précaire* entraîne un droit au travail limité, conditionné par l'obtention préalable d'une autorisation de type permis B (seulement valable pour un employeur).

Ce principe conduit à ajouter à l'article 9 de l'arrêté royal du 9 juin 1999 portant exécution de la loi du 30 avril 1999 relative à l'occupation des travailleurs étrangers, le conjoint du ressortissant étranger autorisé ou admis au séjour pour une durée limitée (en vertu d'un permis B, comme étudiant, comme indépendant, etc.).

2. Un droit de séjour *stable* (autorisation de séjour pour une durée illimitée) entraîne la reconnaissance d'un droit au travail avec *dispense* de l'obligation de solliciter un permis de travail.

Ce principe, déjà consacré pour les réfugiés reconnus et pour les régularisés pour une durée illimitée, est étendu à toute personne qui obtient un droit de séjour pour une durée illimitée (sur base de l'article 10 de la loi du 15 décembre 1980 - droit au regroupement familial - par exemple).

3. Pour toute une série de *situations intermédiaires* (personnes en attente d'une décision définitive sur le droit au regroupement familial, demandeurs d'asile recevables, étudiants pour un travail pendant l'année scolaire à raison de 20 heures semaine, conjoint et enfants mineurs des agents diplomatiques et consulaires et conjoints des membres du personnel des ambassades,...), il est proposé de créer une nouvelle catégorie de permis : le *permis C*.

Le permis C a pour caractéristique d'être valable pour tout employeur (comme le permis A), mais d'une durée de validité limitée en principe à la durée de validité du séjour et valable un an maximum.

Ce système facilite le contrôle des Régions - le permis doit faire l'objet d'une demande de renouvellement au plus tard dans l'année de sa délivrance, ce qui rend possible un contrôle systématique des Régions sur la situation de séjour des intéressés -, tout en simplifiant la tâche des employeurs qui ne seront plus obligés de solliciter un permis. Les travailleurs concernés pourront pour leur part obtenir plus facilement un emploi et auront désormais accès à des formules de travail intérimaire.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST WERKGELEGENHEID,
ARBEID EN SOCIAAL OVERLEG

N. 2003 — 801

[2003/200072]

6 FEBRUARI 2003. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 houdende uitvoering van de wet van 30 april 1999 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers (1)

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De doelstelling van het ontwerp ligt in de lijn van wat de regeringsverklaring op het gebied van administratieve vereenvoudiging voorziet en respecteert de principes die het beleid van de regering inzake immigratie regelen : het is de bedoeling om elke vorm van bureaucratie op het gebied van de toegang tot de arbeidsmarkt van vreemdelingen te bannen door de reglementering op te bouwen rond een principe dat reeds de huidige reglementering structureert, namelijk de samenhang tussen het recht op verblijf en het recht op werk.

Volgens dit principe is het stabiele of precaire karakter van het recht op verblijf dat, voor een buitenlandse onderdaan die legaal op het Belgisch grondgebied verblijft, de gemakkelijheid bepaald waarmee die persoon toegang moet hebben tot de arbeidsmarkt.

Het gaat er dus om te vermijden dat de energie van de werkgevers, werknemers en Gewesten (die bevoegd zijn om arbeidskaarten af te leveren) helemaal voor niets aangewend wordt, daar de aanvraag quasi automatisch tot de aflevering van de gevraagde arbeidskaart leidt.

Op basis van de voorafgaande beschouwingen wordt het volgende voorgesteld :

1. Een *precair* recht op verblijf brengt een beperkt recht op werk mee, bedingt door het voorafgaand bekomen van een *vergunning van type arbeidskaart B* (alleen geldig voor een werkgever).

Dit principe leidt tot de toevoeging aan artikel 9 van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 houdende uitvoering van de wet van 30 april 1999 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers, van de echtgenoot van de buitenlandse onderdaan die toegelaten of gemachtigd werd te verblijven voor een beperkte periode (krachtens een arbeidskaart B, als student, als zelfstandige, enz.).

2. Een *stabiel* recht op verblijf (machtiging tot verblijf voor onbepaalde duur) leidt tot de erkenning van een recht op werk met *vrijstelling* van de verplichting een arbeidskaart te vragen.

Dit principe, al bevestigd voor de erkende vluchtelingen en voor de geregulariseerde personen voor onbepaalde duur, wordt uitgebreid tot elke persoon die een recht op verblijf voor onbepaalde duur krijgt (op basis, bijvoorbeeld, van artikel 10 van de wet van 15 december 1980 - recht op gezinshereniging).

3. Voor een reeks van *tussensituaties* (personen in afwachting van een definitieve beslissing over het recht op gezinshereniging, ontvankelijke asielzoekers, studenten voor arbeidsprestaties tijdens het schooljaar met een maximum van 20 uren per week, echtgenoot en minderjarige kinderen van diplomaten en consuls en echtgenoten van het ambassadepersoneel indien een wederkerigheidsakkoord bestaat,...), wordt er voorgesteld een nieuwe categorie van arbeidskaarten te creëren : de *arbeidskaart C*.

De arbeidskaart C heeft als eigenschap voor elke werkgever geldig te zijn (zoals de arbeidskaart A), maar met een geldigheidsduur in principe beperkt tot de geldigheidsduur van het verblijf en geldig voor maximum één jaar.

Dit systeem vergemakkelijkt het toezicht van de Gewesten - de arbeidskaart moet het voorwerp zijn van een aanvraag om hernieuwing ten laatste tijdens het jaar van haar aflevering, wat een systematische controle van de Gewesten mogelijk maakt over de verblijfsituatie van de betrokkenen -, en vereenvoudigt de opdracht van de werkgevers die niet meer verplicht zullen zijn, een arbeidskaart te vragen. De betrokkene werknemers zullen wat hen betreft gemakkelijker tewerkstelling kunnen vinden en voortaan toegang tot formules van uitzendarbeid hebben.

4. Le permis A, d'une durée illimitée et valable pour tout employeur, est maintenu, sauf qu'il cesse de s'appliquer aux catégories soumises à un autre régime (dispense de permis). Il est en outre précisé que le permis A est accessible à ceux qui peuvent faire valoir quatre années de travail pendant les dix années précédant la demande de permis (actuellement, il faut faire valoir ces quatre années dans la période précédant immédiatement l'introduction de la demande).

5. D'autres modifications sont encore insérées dans la réglementation. Elles sont exposées dans le commentaire des articles qui figure ci-après.

6. L'avis de la Commission consultative pour l'occupation des travailleurs étrangers a été demandé et il a été tenu compte de ses observations.

Commentaires des articles

Article 1^{er}

Cette disposition vise à donner une nouvelle définition du séjour légal pour l'application de l'arrêté royal du 9 juin 1999 portant exécution de la loi du 30 avril 1999 relative à l'occupation des travailleurs étrangers.

En ajoutant les mots « à l'exception de la situation de séjour de l'étranger autorisé à séjourner dans le Royaume pour une période de trois mois maximum », cette nouvelle définition est mise en concordance avec l'article 12, 1^o, a, de la loi du 30 avril 1999.

La définition du séjour légal donnée dans cette disposition ne vaut que pour l'application de l'arrêté royal du 30 juin 1999.

La restriction apportée par la nouvelle définition exclut les étrangers autorisés au séjour pour une durée de trois mois au maximum, qu'ils soient soumis à l'obligation du visa ou dispensés de celle-ci.

La définition donnée correspond à une notion large du séjour légal. Elle vise en effet les étrangers suivants :

l'étranger admis à séjourner sur la base de l'article 10 de la loi du 15 décembre 1980, c'est-à-dire l'étranger qui, après une période d'examen de sa demande d'une durée d'un an (éventuellement prolongée d'une durée de trois mois), s'est vu délivrer un certificat d'inscription au registre des étrangers (C.I.R.E.) dans le cadre d'un séjour d'une durée illimitée;

l'étranger autorisé à s'établir sur base de l'article 14 de la loi, c'est-à-dire l'étranger dont la demande d'autorisation d'établissement a été accueillie favorablement et qui s'est vu délivrer une carte d'identité d'étranger;

l'étranger autorisé à séjourner pour un séjour de plus de trois mois sur la base de l'article 9 ou 58 de la loi, soit de manière illimitée (C.I.R.E. sans mention), soit de manière limitée (C.I.R.E. comportant une mention « séjour temporaire » - ex. : travailleurs, étudiants, concubins, Kosovars,...);

l'étranger autorisé à séjourner de manière précaire, tel que le candidat réfugié dont la procédure d'asile n'a pas encore été clôturée par un ordre de quitter le territoire exécutoire (c'est-à-dire qui n'est plus susceptible d'un recours suspensif) ou l'étranger dont la décision de refus de séjour fait l'objet d'une demande en révision (titulaire d'une « annexe 35 »);

l'étranger titulaire d'un des documents suivants : annexes 15 (attestation de séjour), 33 (document de séjour délivré à l'étudiant résidant habituellement dans un pays limitrophe) ou attestation d'immatriculation;

Les étrangers titulaires d'ordres de quitter le territoire prorogés ne sont pas considérés comme étant en séjour légal au sens du présent arrêté.

4. De arbeidskaart A, van onbepaalde duur en geldig voor elke werkgever, blijft bestaan, maar is niet meer van toepassing op de categorieën die aan een andere regeling onderworpen zijn (vrijstelling van arbeidskaart). Bovendien wordt voorzien dat de arbeidskaart A toegankelijk is voor diegenen die vier jaar arbeid kunnen bewijzen gedurende een periode van tien jaar onmiddellijk voorafgaand aan de aanvraag (momenteel moet men deze vier jaar bewijzen tijdens de periode onmiddellijk voorafgaand aan de aanvraag).

5. Andere wijzigingen worden nog in de reglementering ingevoegd. Ze worden in de hiernavolgende bespreking van de artikelen uiteengezet.

6. Het advies van de Adviesraad voor de tewerkstelling van buitenlandse werknemers werd gevraagd en er werd met haar beschouwingen rekening gehouden.

Bespreking van de artikelen

Artikel 1

Deze bepaling heeft tot doel een nieuwe definitie aan het wettig verblijf te geven voor de toepassing van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 houdende uitvoering van de wet van 30 april 1999 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers.

Door toevoeging van de woorden « met uitzondering van de verblijfsituatie van de vreemdeling die gemachtigd werd te verblijven in het koninkrijk voor een periode van maximum drie maanden » wordt die nieuwe definitie in overeenstemming gebracht met artikel 12, 1^o, a, van de wet van 30 april 1999.

De definitie van het wettig verblijf gegeven in die bepaling geldt enkel voor de toepassing van het koninklijk besluit van 30 juni 1999.

De door de nieuwe definitie aangebrachte beperking sluit de vreemdelingen uit die gemachtigd werden tot een verblijf met een maximumduur van drie maanden, ongeacht het feit of ze al dan niet onderworpen zijn aan de visumplicht.

De gegeven definitie stemt overeen met een ruim begrip van wettelijk verblijf. Ze beoogt inderdaad de volgende vreemdelingen :

de vreemdeling die tot een verblijf wordt toegelaten op grond van artikel 10 van de wet van 15 december 1980, m.a.w. de vreemdeling die, na een periode van onderzoek van zijn aanvraag van één jaar (eventueel verlengd met drie maanden), een bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister ontvangt (B.I.V.R.) in het kader van een verblijf van onbeperkte duur;

de vreemdeling die op grond van artikel 14 van de wet wordt toegelaten zich te vestigen, m.a.w. de vreemdeling wiens aanvraag om machtiging tot vestiging gunstig onthaald werd en aan wie een identiteitskaart voor vreemdeling werd afgeleverd;

de vreemdeling die tot een verblijf van meer dan drie maanden wordt toegelaten op grond van artikel 9 of 58 van de wet, hetzij onbeperkt (B.I.V.R. zonder vermelding), hetzij beperkt (B.I.V.R. met de vermelding 'tijdelijk verblijf' - vb. : arbeiders, studenten, samenwonenden, vreemdelingen die tot verblijf worden toegelaten in het kader van de tijdelijke bescherming,...);

de vreemdeling die voorlopig tot verblijf wordt toegelaten zoals de kandidaat-vluchteling wiens asielpcedure nog niet werd afgesloten met een uitvoerbaar bevel het grondgebied te verlaten (d.w.z. die niet meer het voorwerp kan uitmaken van een opschortend beroep) of de vreemdeling wiens beslissing tot weigering van verblijf het voorwerp uitmaakt van een verzoek tot herziening (houder van een « bijlage 35 »);

de vreemdeling die in het bezit is van een van de volgende documenten : bijlage 15 (verblijfsattest), bijlage 33 (verblijfsdocument afgeleverd aan de student die doorgaans in een grensland verblijft) of attest van immatriculatie;

De vreemdelingen die in het bezit zijn van verlengde bevelen om het grondgebied te verlaten, worden niet beschouwd als zijnde in wettelijk verblijf krachtens dit besluit.

Article 2, 1°

Cette disposition introduit un nouveau cas de dispense de l'obligation d'avoir un permis de travail. Ce nouveau cas est repris au « b » de l'article, le « a » étant déjà un cas de dispense prévu dans la réglementation. Il s'agit au « b » de dispenser les ressortissants étrangers autorisés ou admis au séjour illimité en application de la loi du 15 décembre 1980. Toutefois, sont exclus de cette disposition certaines catégories de ressortissants étrangers. Cette exclusion est motivée par le souci de ne pas accorder à des membres de la famille d'une personne qui a ouvert le droit au regroupement familial plus de droits en matière d'accès à l'emploi que n'en détient celle-ci.

Il faut remarquer que les personnes exclues de la dispense auront néanmoins la possibilité de travailler avec un permis B dont l'obtention sera facilitée.

Article 2, 2°

Cette disposition modifie l'article 2, 14° de l'arrêté royal du 9 juin 1999.

Pour rappel, il s'agit d'une transposition de l'arrêt Van der Elst de la Cour de Justice des Communautés européennes.

La modification introduite au point « d » fait suite à une demande de la Commission européenne qui estime que le délai d'un an d'occupation chez le même employeur est une condition trop sévère dans l'esprit de l'arrêt précité.

Article 2, 3°

Cet article apporte une légère modification à une disposition déjà existante. L'ajout des mots « occupées par un employeur situé à l'étranger » se justifie par analogie avec d'autres dispositions de l'article 2 de l'arrêté royal du 9 juin 1999 (par exemple, les 9°, 10°, 11°, 15°). Il s'agit, en fait, de la réparation d'une omission.

Article 2, 4°

19°

Ici, la modification consiste en la suppression des mots « séjournant légalement en Belgique ». Le but est de permettre à des enfants de ressortissants étrangers en situation illégale, mais dont l'exécution de l'éloignement est suspendue pour diverses raisons, de poursuivre effectivement des études. Il s'agira surtout d'études techniques et professionnelles pour lesquelles des stages en entreprise sont inclus dans le programme. Le stage doit être obligatoire.

Cette disposition n'entraîne aucune conséquence sur la situation de séjour des intéressés.

20°

Cette disposition est une nouvelle formulation de l'article 2, 20°, de l'arrêté royal du 9 juin 1999 en l'adaptant mieux aux réalités institutionnelles.

Il n'a pas paru opportun de fixer une durée maximale à l'occupation visée dans cette disposition. Par ailleurs, la mention « dans le cadre de leurs compétences respectives », sans doute surabondante, a le mérite de rappeler que les accords dont question dans cette disposition ne peuvent être des accords de main-d'œuvre.

21°

Les modifications principales apportées à l'article 2, 21°, de l'arrêté royal du 9 juin 1999 par cette disposition sont :

- de viser aussi les stagiaires occupés par un pouvoir public belge (État fédéral, province, commune, entités fédérées,...);

la limite maximale de douze mois est supprimée;

- outre les stagiaires occupés par une organisation internationale, sont aussi visés par la disposition les stagiaires occupés dans le cadre d'un programme approuvé par cette organisation (par exemple, le programme PHARE de l'Union européenne).

Artikel 2, 1°

Deze bepaling voert een nieuw geval in van vrijstelling van de verplichting een arbeidskaart te bezitten. Dit nieuw geval is opgenomen als « b » van het artikel, daar « a » reeds een in de wetgeving opgenomen vrijstelling vermeldt. In « b » worden de buitenlandse onderdanen vrijgesteld die gemachtigd of toegelaten werden om onbeperkt te verblijven in toepassing van de wet van 15 december 1980. Bepaalde categorieën van buitenlandse onderdanen worden evenwel door de bepaling uitgesloten. Als motivatie voor die uitsluiting geldt de bekommernis om niet meer rechten inzake arbeidsmogelijkheden te geven aan de gezinsleden van de persoon die het recht op gezinshereniging heeft geopend dan hijzelf heeft verkregen.

Er dient opgemerkt te worden dat de van vrijstelling uitgesloten personen evenwel de mogelijkheid tot tewerkstelling met een arbeidskaart B behouden, waarvan de toekenning wordt vergemakkelijkt.

Artikel 2, 2°

Deze bepaling wijzigt artikel 2, 14° van het koninklijk besluit van 9 juni 1999.

Ter herinnering, het betreft een omzetting van het arrest Van der Elst van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen.

De in punt « d » aangebrachte wijziging geeft gevolg aan een vraag van de Europese Commissie die van mening is dat de termijn van één jaar tewerkstelling bij dezelfde werkgever een te strenge voorwaarde is naar de geest van het voornoemde besluit.

Artikel 2, 3°

Dit artikel brengt een lichte wijziging aan een reeds bestaande bepaling. De toevoeging van de woorden 'er tewerkgesteld worden door een in het buitenland gevestigde werkgever' vindt zijn verantwoording in de analogie met andere bepalingen van artikel 2 van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 (bijvoorbeeld : 9°, 10°, 11°, 15°). Het betreft de rechtzetting van een weglating.

Artikel 2, 4°

19°

Hier bestaat de wijziging in de opheffing van de woorden « die wettig in België verblijven ». Die wijziging heeft tot doel de kinderen van buitenlandse onderdanen die onwettig verblijven, maar waarvan de uitvoering van de uitwijzing om diverse redenen werd uitgesteld, toe te laten hun studies effectief verder te zetten. Het zal hoofdzakelijk om technisch of beroepsoponderwijs gaan waarvoor stages in ondernemingen in het programma zijn opgenomen. De stage moet verplicht zijn.

Die bepaling zal geen enkele invloed hebben op de verblijfstoestand van de belanghebbenden.

20°

Die bepaling is een nieuwe formulering van artikel 2, 20°, van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 waardoor de institutionele realiteit beter wordt weergegeven.

Het werd niet nodig geacht in die bepaling een maximale duur van de tewerkstelling vast te leggen. De waarschijnlijk overbodige vermelding « in het kader van hun respectievelijke bevoegdheden » heeft de verdienste er nogmaals aan te herinneren dat het bij de in voormelde bepaling aangehaalde akkoorden niet mag gaan om akkoorden inzake arbeidskrachten.

21°

De voornaamste wijzigingen die door die bepaling aan artikel 2, 21°, van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 werden aangebracht zijn :

stagiairs tewerkgesteld door een Belgische overheid worden ook bedoeld (federale staat, provincie, gemeente, federale entiteiten,...);

de bepaling tot maximaal twaalf maanden wordt opgeheven;

naast de stagiairs tewerkgesteld door een internationale instelling worden door de bepaling ook de stagiairs bedoeld die tewerkgesteld worden in het kader van een programma goedgekeurd door die instelling (bijvoorbeeld : het programma PHARE van de Europese Unie).

22°

Les modifications apportées à l'article 2, 22°, de l'arrêté royal du 9 juin 1999 par cette disposition ont le même but que celui expliqué à l'article 2, 3°, c'est-à-dire permettre la poursuite d'un apprentissage ou d'une formation en alternance à des jeunes mineurs d'âge en séjour illégal. La dispense est étendue au-delà de la majorité pour permettre de terminer la formation entamée avant dix-huit ans.

Les apprentis en séjour légal continuent évidemment à être dispensés de l'obligation du permis de travail même si leur apprentissage ou leur formation en alternance a commencé après dix-huit ans.

L'extension de la dispense à la formation en alternance est également une nouveauté introduite par la présente disposition.

Cette disposition vise les personnes effectuant une formation professionnelle individuelle en entreprise. D'autre part, elle s'appliquera aussi aux « contrats d'immersion » lorsque la législation les concernant entrera en vigueur.

23°

Cette disposition vise à assurer la sécurité juridique des employeurs et des travailleurs effectuant des prestations de travail sur le territoire d'une autre autorité compétente que celle qui a délivré le permis ou l'autorisation d'occupation. Il s'agit de l'entérinement de la situation réelle.

La disposition abrogée concerne les personnes « régularisées » admises au séjour illimité. Celles-ci sont désormais dispensées (voir l'article 2, 3°, b) de l'arrêté royal du 9 juin 1999, tel que modifié par l'article 2, 1°, du présent arrêté).

Il convient de rappeler que la demande d'autorisation d'occupation est introduite par l'employeur auprès de l'autorité compétente en fonction du lieu où le contrat est effectué.

La demande de permis A ou C, qui est introduite par le travailleur, doit être introduite auprès de l'autorité compétente en fonction du domicile du travailleur.

Article 2, 5°

24°

Cette disposition vise à simplifier la tâche administrative des agences locales pour l'emploi (ALE).

Rappelons que la loi-programme du 2 janvier 2001 a élargi le champ d'application de la réglementation des ALE en ce qui concerne les travailleurs et, notamment, à certaines catégories d'étrangers qui ne sont pas inscrits au registre de la population.

25°

Cette nouvelle dispense est introduite pour rencontrer une demande des universités visant à favoriser la mobilité internationale des post-doctorants.

La notion de « subside à savant » vient du droit fiscal.

Article 2, 6°

Cette disposition précise que sauf les cas visés aux 19° et au 22°, a), les dispenses énumérées à l'article 2 de l'arrêté royal du 9 juin 1999 ne sont pas d'application lorsque leurs bénéficiaires sont sous le coup d'une décision négative définitive quant à leur séjour.

Cette disposition est à mettre en relation avec celle introduite à l'article 9 du présent arrêté qui vise les refus de permis pour la même raison ainsi qu'avec l'article 10 (retrait du permis).

Par ailleurs, on réfléchira à un système permettant d'informer l'employeur que la personne concernée n'est pas en séjour légal.

22°

De wijzigingen die door die bepaling aan artikel 2, 22°, van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 werden aangebracht beoogen hetzelfde als de wijzigingen van artikel 2, 3°, namelijk de minderjarige jongeren die onwettig verblijven de mogelijkheid te bieden om een opleiding onder leerovereenkomst te volgen of om alternerend te leren. De bepaling wordt uitgebreid naar de meerderjarigen om hen toe te laten een opleiding aangevat voor de leeftijd van achttien jaar te voleindigen.

De leerlingen die wettig verblijven blijven natuurlijk vrijgesteld van de verplichting een arbeidskaart te bezitten, zelfs indien hun opleiding of het alternerend leren pas na de leeftijd van achttien jaar wordt aangevat.

De uitbreiding van de vrijstelling tot het alternerend leren wordt door die bepaling ook nieuw ingevoerd.

Deze bepaling beoogt de personen die een individuele beroepsopleiding in een onderneming volgen. Anderzijds zal ze ook van toepassing zijn op de « beroepsinlevingsovereenkomsten », wanneer de desbetreffende wetgeving in werking zal treden.

23°

Deze bepaling heeft tot doel de juridische zekerheid veilig te stellen van de werkgevers en werknemers die arbeidsprestaties verrichten op het grondgebied van een andere bevoegde overheid dan deze die de arbeidskaart of arbeidsvergunning heeft afgeleverd. Het betreft de wettelijke bekrachtiging van een bestaande toestand.

De opgeheven bepaling heeft betrekking op de 'geregulariseerde' personen die toegelaten zijn tot een verblijf voor onbepaalde tijd. Die personen worden voortaan vrijgesteld (zie art. 2, 3°, b) van het koninklijk besluit van 9 juni 1999, zoals gewijzigd bij artikel 2, 1°, van dit besluit).

Er dient aan herinnerd te worden dat de arbeidsvergunning door de werkgever aangevraagd wordt bij de overheid die bevoegd is voor de plaats waar de overeenkomst wordt uitgevoerd.

De aanvraag van de arbeidskaart A of C door de werknemer moet ingediend worden bij de overheid die bevoegd is voor de woonplaats van de werknemer.

Artikel 2, 5°

24°

Die bepaling heeft tot doel de administratieve taak van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen (P.W.A.) te vereenvoudigen.

Er dient op gewezen te worden dat de programmawet van 2 januari 2001 het toepassingsgebied van de reglementering van de P.W.A.'s heeft uitgebreid met betrekking tot de werknemers en, meer bepaald, naar bepaalde categorieën van vreemdelingen die niet ingeschreven zijn in het bevolkingsregister.

25°

Die nieuwe vrijstelling wordt ingevoerd om tegemoet te komen aan een vraag van de universiteiten tot bevordering van de internationale mobiliteit van de postdoctorale vreemdelingen.

Het begrip « tegemoetkoming voor wetenschappelijk onderzoek » zou uit het fiscaal recht komen.

Artikel 2, 6°

In die nieuwe bepaling wordt verduidelijkt dat behalve in de gevallen bedoeld in 19° en 22°, a), de vrijstellingen opgesomd in artikel 2 van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 niet van toepassing zijn wanneer ten opzichte van hun begunstigen een definitieve negatieve beslissing werd opgenomen met betrekking tot hun verblijf.

Dezelfde bepaling is ook terug te vinden in artikel 9 van dit besluit, waarin dezelfde reden van weigering van arbeidskaart wordt ingevoegd, evenals in artikel 10 (intrekking arbeidskaart).

Overigens zal er nagedacht worden over een systeem dat het mogelijk maakt om de werkgever ervan in kennis te stellen dat de betrokken persoon hier niet wettig verblijft.

Article 3

Cette disposition très importante introduit un nouveau type de permis de travail, le permis C.

L'intention est d'accorder ce permis à des personnes dont le droit au séjour n'est pas illimité. Il a toutefois paru plus opportun d'énumérer les catégories ayant droit à ce permis que d'émettre une règle générale. En effet, toutes les personnes ayant un séjour limité n'auront pas droit à ce permis. Pour certaines des personnes qui ne sont pas reprises, il y aura la possibilité d'obtenir un permis B avec dispense de l'examen du marché de l'emploi.

Article 4

Cette disposition explicite le contenu du permis C. Il s'agira en quelque sorte d'un permis A, car valable pour tous les employeurs mais avec une durée limitée compte tenu de la limitation du droit au séjour de leurs bénéficiaires.

En outre, et bien que cette précision ne soit pas strictement nécessaire, on a jugé utile de rappeler que ce permis prenait de toute manière fin avec la perte du droit au séjour de son titulaire.

Article 5

Cette disposition apporte des modifications à l'article 9 de l'arrêté royal du 9 juin 1999, lequel article énumère les catégories de travailleurs étrangers pour lesquelles l'octroi de l'autorisation d'occupation et du permis B n'est pas soumis à la règle prévue à l'article 8 de l'arrêté royal du 9 juin 1999 à savoir l'existence d'une pénurie sur le marché de l'emploi. Autrement dit, pour ces catégories, l'octroi du permis est très facilité.

Le 1° abroge quatre catégories. Il s'agit de personnes qui bénéficient de la dispense visée par l'article 2, 1^{er} alinéa, 3°, b) de l'arrêté royal du 9 juin 1999 tel que modifié par l'article 2, 1° du présent arrêté (séjour illimité), ou qui auront droit au permis C (étudiants). Il n'y a, dès lors, plus de raisons de les reprendre.

Au 2°, il est prévu ce qui suit :

si l'intéressé reçoit un salaire annuel brut d'au moins 31.073 euros (montant valable en 2003), la limite actuelle de quatre ans reste d'application;

toutefois, un seul prolongement de quatre ans est possible. L'employeur doit cependant prouver qu'il a respecté l'engagement qu'il a pris, à la demande de l'autorité compétente, à l'occasion de l'obtention du permis de travail pour la première période de quatre ans. Cet engagement se rapporte aux efforts que l'employeur doit faire pour lutter contre la pénurie sur le marché du travail et pour tendre vers une participation équilibrée des groupes à risques au sein de l'entreprise;

- par dérogation à ce qui précède et pour autant que l'occupation ne s'opère pas dans le cadre d'un détachement, la limite dans le temps n'est pas d'application si le travailleur est ressortissant d'un des pays candidats à l'élargissement de l'Union européenne, ou s'il reçoit un salaire annuel brut d'au moins 51.842 euros.

Au 3°, il s'agit d'une disposition concernant le personnel de direction. La pratique a fait apparaître que les termes « dans une succursale ou une filiale d'une firme de leur pays » posaient une condition difficile à contrôler.

Au 4°, 15°, la disposition abrogée concerne les personnes victimes de la traite des êtres humains. Cette catégorie est reprise parmi celles ayant droit au permis C.

Artikel 3

Die uitermate belangrijke bepaling voert een nieuw type van arbeidskaart in, de arbeidskaart C.

De bedoeling hierbij is een arbeidskaart toe te kennen aan personen van wie het recht op verblijf niet onbeperkt is. Het leek evenwel aangewezen de categorieën op te sommen die recht geven op die arbeidskaart, in plaats van een algemene regel uit te vaardigen. Het is inderdaad zo dat niet alle personen die een beperkt verblijf hebben, recht zullen hebben op die arbeidskaart. Bepaalde personen die niet in aanmerking komen, zullen aanspraak kunnen maken op een arbeidskaart B met vrijstelling van het arbeidsmarktonderzoek.

Artikel 4

Die bepaling brengt verduidelijking over de inhoud van de arbeidskaart C. Het zal in zekere zin om een arbeidskaart A gaan, want zij is geldig voor alle werkgevers, maar met een beperkte geldigheidsduur, rekening houdend met het beperkt recht op verblijf van de begunstigen.

Bovendien werd het nodig geacht om er aan te herinneren dat de arbeidskaart niet meer geldig is als de houder ervan zijn recht op verblijf verliest, alhoewel die precisering strikt gezien niet echt nodig is.

Artikel 5

Die bepaling brengt wijzigingen aan artikel 9 van het koninklijk besluit van 9 juni 1999, artikel waarin de categorieën van buitenlandse werknemers opgenomen zijn voor wie de toekenning van de arbeidsvergunning en de arbeidskaart B niet afhankelijk gemaakt wordt van de bepaling vermeld onder artikel 8 van het koninklijk besluit van 9 juni 1999, te weten het bestaan van een schaarste op de arbeidsmarkt. Voor die categorieën wordt de toekenning van de arbeidskaart dan ook zeer vergemakkelijkt.

Het 1° heft vier categorieën op. Het betreft hier personen die genieten van de vrijstelling bedoeld in artikel 2, eerste lid, 3°, b) van het koninklijk besluit van 9 juni 1999, zoals gewijzigd bij artikel 2, 1° van dit besluit (onbeperkt verblijf), of die recht zullen hebben op de arbeidskaart C (studenten). Er bestaan dan ook geen redenen meer hen hier nog te hernemen.

In 2° wordt voorzien wat volgt :

- indien de betrokkene een bruto jaarloon ontvangt van ten minste 31.073 euro's (bedrag geldig voor 2003), blijft de actuele beperking van vier jaar van toepassing;

- een éémalige verlenging van vier jaar is mogelijk. De werkgever moet dan wel aantonen dat hij de verbintenis opgelegd door de bevoegde overheid nakwam die hij aanging bij het bekomen van de arbeidsvergunning voor de eerste periode van vier jaar. Deze verbintenis heeft betrekking op de inspanningen die de werkgever moet doen om het tekort aan arbeidskrachten te bestrijden en om een evenredige vertegenwoordiging van risicowerknemers in zijn onderneming te bevorderen;

in afwijking van het vorige is er, wanneer de tewerkstelling niet plaatsheeft binnen het kader van detachering, geen beperking in de tijd wanneer de werknemer onderdaan is van één van de landen die kandidaat zijn om tot de Europese Unie toe te treden, of wanneer het bruto jaarloon dat de werknemer verdient minstens gelijk is aan 51.842 euro's.

In 3° betreft het een bepaling die betrekking heeft op het leidend personeel. De praktijk heeft uitgewezen dat de termen 'in een bijhuis of een filiaal van een firma uit hun land' voor een moeilijk te controleren voorwaarde zorgden.

In 4°, 15°, heeft de opgeheven bepaling betrekking op personen die slachtoffer van de mensenhandel zijn geworden. Die categorie is opgenomen onder de categorieën die recht geven op de arbeidskaart C.

La nouvelle disposition concerne les artistes de spectacle. Rappelons que lorsqu'il s'agit d'artistes de réputation internationale dont le séjour ne dépasse pas trois mois, il y a dispense de permis (art. 2, 17°, de l'arrêté royal du 9 juin 1999).

Compte tenu de la spécificité des organismes culturels employeurs (théâtres, opéras,...), il a été estimé opportun de fixer un montant salarial minimum plus bas que celui requis pour les hautement qualifiés - montant qui, faute de la disposition proposée, serait d'application pour cette catégorie de travailleurs.

Le montant proposé s'élève, au 1^{er} janvier 2003, à 25.921 euros.

Au 4°, les 16° et 17° concernent des personnes en séjour limité, ou même illimité, mais exclues de l'application de l'article 2, 3°, b, de l'arrêté royal du 9 juin 1999 (voir article 2, 1°, du présent arrêté) et auxquelles, pour les raisons exposées au commentaire de l'article 2, 1°, on ne prévoit pas d'accorder le permis C.

Les dispositions abrogées (l'actuel article 9, 16° et 17°) visent des catégories reprises dans celle ayant droit au permis C (voir article 7 du présent arrêté).

Article 6

Cette nouvelle disposition concerne l'octroi du permis A. Compte tenu de la dispense introduite par l'article 2, 1°, du présent arrêté (séjour illimité), tous les cas d'octroi du permis A sur base du séjour ou du lien de parenté ne sont plus repris. On n'a gardé que l'octroi du permis A sur base du travail.

Il faut noter que, dans la pratique actuelle du Ministère de l'Intérieur, l'octroi du permis A entraîne le droit au séjour illimité et donc la dispense de l'obligation du permis de travail pour son titulaire en vertu des dispositions introduites par le présent arrêté.

Toutefois, outre le fait qu'il ne s'agit que d'une pratique qui peut donc changer, il est apparu opportun de conserver le permis A car la vérification que les conditions sont remplies pour son octroi peut s'avérer parfois difficile.

Au dernier alinéa de l'article proposé, par rapport au texte actuel, on ne reprend plus :

les permis accordés à des étudiants car ceux-ci ont droit au permis C, lequel n'entraîne pas le droit au permis A;

le « f » du nouvel article remplace le « h » de l'article 18, 3°, actuel (membres de la famille).

Actuellement, les dispositions relatives au permis A sont réparties dans les articles 16, 17 et 18 de l'arrêté royal du 9 juin 1999. On n'a gardé qu'un seul article dans le présent projet, vu la réduction du nombre de cas d'octroi du permis A.

Article 7

Cet article introduit une nouvelle section *Le permis C* qui prend place aux articles 17 et 18 de l'arrêté royal du 9 juin 1999. Les actuels articles 17 et 18 concernent le permis A.

Le nouvel article 17 énumère les catégories de ressortissants étrangers ayant droit au permis C. Comme dit plus haut, il s'agit de personnes qui ne bénéficient pas d'un séjour illimité.

De nieuwe bepaling heeft betrekking op de schouwspelartiesten. Er weze aan herinnerd dat de schouwspelartiesten met internationale faam van wie het verblijf drie maanden niet overschrijdt, vrijgesteld zijn van de arbeidskaart (art. 2, 17°, van het koninklijk besluit van 9 juni 1999).

Rekening houdend met het speciaal karakter van de culturele organismen die als werkgever optreden (theaters, opera's,...), werd het nodig geacht een bedrag als minimum loon vast te stellen dat lager ligt dan dit vereist voor het hooggeschoold personeel (bedrag dat bij gebrek aan de voorgestelde bepaling voor die bepaalde categorie van werknemers van toepassing zou zijn).

Op 1 januari 2003 bedraagt het voorgestelde bedrag 25.921 euro's.

In 4°, de 16° en 17° hebben betrekking op personen van wie het recht op verblijf beperkt wordt, of die zelfs een onbeperkt verblijf hebben, maar op wie artikel 2, 3°, b, van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 niet van toepassing is (zie artikel 2, 1°, van dit besluit) en die, zoals uit de toelichting bij artikel 2, 1°, blijkt, geen aanspraak kunnen maken op de arbeidskaart C.

De opgeheven bepalingen (het huidige artikel 9, 16° en 17°) hebben betrekking op categorieën die opgenomen zijn onder de categorieën die recht geven op de arbeidskaart C (zie artikel 7 van dit besluit).

Artikel 6

Die nieuwe bepaling heeft betrekking op de toekenning van de arbeidskaart A. Rekening houdend met de in artikel 2, 1°, van dit besluit (onbeperkt verblijf) ingevoerde bepaling, worden alle gevallen van toekenning van de arbeidskaart A op grond van het verblijf of op grond van familiebanden niet meer hernomen. Enkel de toekenning van de arbeidskaart A op grond van arbeid blijft behouden.

Er dient opgemerkt te worden dat de huidige praktijk van het Ministerie van Binnenlandse Zaken erin bestaat een onbeperkt verblijf toe te kennen aan personen die een arbeidskaart A bekomen hebben, waardoor de titularis dus krachtens de bepalingen ingevoerd door dit besluit vrijgesteld wordt van de verplichting een arbeidskaart te hebben.

Naast het feit dat het hier slechts een praktische maatregel betreft die voor verandering vatbaar is, leek het bovendien aangewezen de arbeidskaart A toch te behouden daar het nazicht of aan de voorwaarden van toekenning ervan voldaan is, moeilijk uitvoerbaar blijkt te zijn.

Het laatste lid van het voorgestelde artikel herneemt, in tegenstelling tot de bestaande tekst, de volgende passages niet meer :

de arbeidskaarten toegekend aan studenten aangezien zij aanspraak kunnen maken op de arbeidskaart C, die evenwel geen recht op de arbeidskaart A geeft;

« f » van het nieuwe artikel vervangt « h » van het huidige artikel 18, 3° (familieleden).

De bestaande bepalingen die betrekking hebben op de arbeidskaart A zijn opgenomen onder de artikelen 16, 17 en 18 van het koninklijk besluit van 9 juni 1999. In dit ontwerp handelt slechts een artikel erover, aangezien het aantal gevallen van toekenning van de arbeidskaart A verminderd is.

Artikel 7

Dit artikel voert een nieuwe afdeling *De arbeidskaart C* in die in de plaats komt van de artikelen 17 en 18 van het koninklijk besluit van 9 juni 1999. De bestaande artikelen 17 en 18 handelen over de arbeidskaart A.

Het nieuw artikel 17 geeft een opsomming van de categorieën van buitenlandse onderdanen die aanspraak kunnen maken op de arbeidskaart C. Zoals bovenvermeld werd, betreft het personen die van geen onbeperkt verblijf genieten.

Le 1° concerne les candidats réfugiés et règle une matière qui est actuellement traitée par des circulaires. Actuellement, les candidats réfugiés, en vertu desdites circulaires, peuvent travailler sous le régime de l'autorisation provisoire d'occupation qui n'est valable que pour un employeur.

En ce qui concerne le 2°, il s'agit des personnes victimes de la traite des êtres humains. Actuellement, ces personnes relèvent soit de l'article 9, 15°, actuel de l'arrêté royal du 9 juin 1999 (que le présent arrêté abroge) soit de l'article 37 actuel (abrogé par l'article 11 du présent arrêté), c'est-à-dire soit du permis B, soit de l'autorisation provisoire.

Les 3° et 4° reprennent les actuels 9, 16° et 17° légèrement modifiés.

Au 3°, par rapport au texte actuel, on précise que la possibilité de séjour à durée indéterminée doit être prévue par une disposition légale ou réglementaire, ou une directive, ce qui exclut les cas où cette possibilité est mentionnée à titre individuel.

Ici, il n'est pas tenu compte de l'observation formulée par le Conseil d'Etat, pour le motif que la disposition en question ne vise ni les circulaires réglementaires, ni les circulaires interprétatives, mais bien - comme le texte l'indique explicitement - les « directives », c'est-à-dire les instructions que les autorités ont le droit d'élaborer, en vue de déterminer comment elles vont exercer les compétences, qui leur sont confiées par les lois, et qui comportent une part de pouvoir discrétionnaire.

L'exclusion concernant l'exercice d'une activité indépendante vise les ressortissants de pays d'Europe Centrale ou Orientale (PECOS) ayant conclu des accords d'association avec l'Union européenne prévoyant le libre accès à une activité indépendante. Ces personnes ne pourront pas, une fois obtenu le séjour pour exercer cette activité indépendante, demander un permis de travail C.

Au 4°, la modification (par rapport au 9, 16° actuel) vise le cas de personnes ayant demandé l'application de l'article 9, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980 dans l'attente de l'octroi d'un permis B. Lorsque la régularisation de séjour est accordée sous la condition que le permis B soit accordé, le ressortissant étranger concerné ne pourra pas demander un permis C.

Dans le texte actuel, les personnes visées aux 4° et 5° avaient droit au permis B.

Le 5° concerne une catégorie de personnes demandant le regroupement familial. L'exclusion, en fin de disposition, vise des personnes reprises dans le nouvel article 9, 16° et 17° (introduit par l'article 5, 4°, du présent arrêté). Ces personnes exclues du droit au permis C auront droit au permis B.

Le 6° concerne les étudiants et remplace l'actuel article 9, 4°. On précisera que les termes « enseignement de plein exercice » vise aussi l'enseignement à horaire décalé, par exemple.

Il faudra, dans le but de contrôler effectivement la limitation à vingt heures semaine, prévoir des mesures d'information à l'égard de l'autorité compétente; à terme, l'on recourra au système *DIMONA* de déclaration immédiate.

On a conservé l'exigence de compatibilité avec les études mais il est évident qu'il s'agira là d'une cause de retrait du permis et non de refus puisque la demande de permis C n'implique pas, au moment où on l'introduit, que le demandeur ait déjà un employeur.

Het 1° heeft betrekking op de kandidaat-vluchtelingen en vormt de regelgeving voor een materie die op dit ogenblik door middel van omzendbrieven wordt behandeld. Nu kunnen kandidaat-vluchtelingen krachtens de voormelde omzendbrieven tewerkgesteld worden met een voorlopige arbeidsvergunning die slechts geldig is voor een werkgever.

In 2° gaat het om personen die slachtoffer zijn van de mensenhandel. Nu worden die personen behandeld in het huidige artikel 9, 15°, van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 (opgeheven door dit besluit) of in het huidige artikel 37 (opgeheven door artikel 11 van dit besluit), dus voor de toekenning van ofwel een arbeidskaart B ofwel een voorlopige arbeidsvergunning.

De 3° en 4° hernemen de licht gewijzigde bepalingen van het bestaande artikel 9, 16° en 17°.

In 3° wordt ten opzichte van de bestaande tekst verduidelijkt dat de mogelijkheid tot een verblijf voor onbepaalde duur moet uitgaan van een wettelijke of reglementaire bepaling of van een richtlijn, waardoor die gevallen worden uitgesloten, waarvoor die mogelijkheid op individuele basis wordt toegekend.

Hier wordt geen gevolg gegeven aan de opmerking van de Raad van State, omdat met bedoelde bepaling noch de reglementaire omzendbrieven, noch de interpretatieve omzendbrieven worden bedoeld, maar wel - zoals de tekst duidelijk vermeldt - de « richtlijnen », dit wil zeggen instructies die de overheden het recht hebben uit te werken om te bepalen hoe zij de hen door de wetten toegewezen bevoegdheden gaan uitoefenen en die deels tot de discretionaire macht behoren.

De uitsluiting met betrekking tot de uitoefening van een zelfstandig beroep heeft tot doel de onderdanen uit te sluiten die afkomstig zijn uit landen van Centraal- of Oost-Europa (PECOS) die samenwerkingsakkoorden hebben afgesloten met de Europese Unie waarin de vrije toegang tot een zelfstandig beroep wordt voorzien. Die personen eens toegelaten tot het verblijf om dat zelfstandig beroep uit te oefenen, kunnen geen aanspraak maken op de arbeidskaart C.

De wijziging in 4° (in vergelijking met 9, 16° nu) heeft betrekking op de personen die de toepassing van artikel 9, derde lid, van de wet van 15 december 1980 hebben gevraagd, in afwachting van de toekenning van een arbeidskaart B. Als de regularisatie van het verblijf wordt toegekend op voorwaarde dat de arbeidskaart B wordt toegekend, zal de betrokken buitenlandse onderdaan geen aanspraak kunnen maken op een arbeidskaart C.

In de bestaande tekst hadden de personen bedoeld in 4° en 5° recht op een arbeidskaart B.

Het 5° heeft betrekking op een categorie van personen die om gezinshereniging hebben verzocht. De uitsluiting die aan het slot van de bepaling werd toegevoegd, slaat op de personen die vermeld staan in het nieuwe artikel 9, 16° en 17° (ingevoerd door het artikel 5, 4°, van dit besluit). De personen die geen aanspraak kunnen maken op een arbeidskaart C zullen dus recht hebben op een arbeidskaart B.

Het 6° heeft betrekking op de studenten en vervangt het huidige artikel 9, 4°. Er dient opgemerkt te worden dat de term « onderwijs met een volledig leerplan », ook bijvoorbeeld betrekking heeft op het onderwijs met vlottend uurrooster.

Teneinde het toezicht op de beperking tot twintig uur per week op effectieve wijze te laten verlopen, zal in de nodige informatie van de bevoegde overheid moeten voorzien worden; op termijn zal men het systeem van onmiddellijke aangifte *DIMONA* gebruiken.

De vereiste van verenigbaarheid met de studies werd behouden, maar het is duidelijk dat het daar zal gaan om een reden tot intrekking van de arbeidskaart en niet tot weigering, vermits de aanvrager van de arbeidskaart C niet met zich meebrengt dat de aanvrager reeds een werkgever heeft op het ogenblik van het indienen van de aanvraag.

L'article 18 - introduit par l'article 7 du présent arrêté - précise la durée maximale du permis C (un an) qui pourra toutefois être renouvelé un nombre théoriquement illimité de fois sans pour autant ouvrir le droit au permis A.

Article 8

L'article 8 remplace l'article 32 de l'arrêté royal du 9 juin 1999.

Le premier alinéa est quasi identique sauf la réparation d'une omission par l'ajout de l'article 13.

Le second alinéa prévoit le cas où le permis a été accordé en recours (sur base de l'article 38, § 2). Dans un tel cas, sauf s'il a été fait mention du contraire lors de l'octroi du permis, il ne faudra pas, par exemple, vérifier la situation du marché de l'emploi. Cette mention du contraire relève de la compétence de l'autorité qui octroie le permis.

Article 9

Cette disposition ajoute un cas de refus de l'octroi du permis ou de l'autorisation d'occupation. On renvoie au commentaire de l'article 2, 6°, du présent arrêté.

Il convient de signaler ici que celui qui n'a jamais obtenu de droit de séjour est évidemment visé par cette disposition indépendamment du fait, comme ce serait le cas par exemple pour un clandestin, qu'il n'y aurait pas de décision négative proprement dite.

Cette remarque est également d'application pour l'article 10.

Article 10

Même observation qu'à l'article 9.

Article 11

Comme dit plus haut, l'abrogation de cet article s'impose du fait que les personnes visées à l'article 37 de l'arrêté royal du 9 juin 1999 ont maintenant droit au permis C.

Article 12

Cet article n'appelle pas de commentaires.

La Ministre de l'Emploi,
Mme L. ONKELINX

6 FEVRIER 2003. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 9 juin 1999 portant exécution de la loi du 30 avril 1999 relative à l'occupation des travailleurs étrangers (1)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 30 avril 1999, relative à l'occupation des travailleurs étrangers, notamment l'article 7 et l'article 8;

Vu l'arrêté royal du 9 juin 1999 portant exécution de la loi du 30 avril 1999 relative à l'occupation des travailleurs étrangers, modifié par les arrêtés royaux des 15 février 2000, 19 juillet 2000, 20 juillet 2000, 12 septembre 2001, 3 décembre 2001 et 11 juillet 2002;

Vu l'avis du Conseil consultatif pour l'occupation des travailleurs étrangers du 7 juin 2002;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 12 juillet 2002;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 18 juillet 2002;

Vu la délibération du Conseil des Ministres sur la demande d'avis à donner par le Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis 33.987/1 du Conseil d'Etat, donné le 24 octobre 2002, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

In artikel 18 (ingevoerd door artikel 7 van dit besluit) wordt de maximale duur van de arbeidskaart C bevestigd (een jaar), zij kan evenwel een in theorie onbeperkt aantal keren worden hernieuwd, zonder echter recht te geven op een arbeidskaart A.

Artikel 8

Artikel 8 vervangt artikel 32 van het koninklijk besluit van 9 juni 1999.

Het eerste lid komt quasi overeen, enkel de rechtzetting van een weglating door toevoeging van artikel 13 vormt het verschil.

Het tweede lid behandelt het geval van toekenning van arbeidskaart in beroep (op grond van artikel 38, § 2). In dergelijk geval dient er bijvoorbeeld geen onderzoek van de arbeidsmarkt plaats te vinden, behalve wanneer echter bij toekenning van de arbeidskaart het tegendeel vermeld werd. Die vermelding van het tegendeel behoort tot de bevoegdheid van de overheid die de arbeidskaart toekent.

Artikel 9

Door die bepaling wordt een geval van weigering van toekenning van arbeidskaart of arbeidsvergunning toegevoegd. Voor toelichting wordt verwezen naar de bespreking van artikel 2, 6°, van dit ontwerp.

Er dient vermeld te worden dat diegene die nooit een verblijfsvergunning bekomen heeft natuurlijk onderworpen is aan deze bepaling los van het feit dat er geen eigenlijke negatieve beslissing is, zoals dit bijvoorbeeld het geval zou zijn voor een clandestien.

Deze opmerking is eveneens van toepassing voor artikel 10.

Artikel 10

Dezelfde opmerkingen als bij artikel 9.

Artikel 11

Zoals uit de voorafgaande tekst blijkt, wordt de opheffing van dit artikel verantwoord doordat de personen bedoeld in artikel 37 van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 nu aanspraak kunnen maken op de arbeidskaart C.

Artikel 12

Dit artikel vraagt niet om enige commentaar.

De Minister van Werkgelegenheid,
Mevr. L. ONKELINX

6 FEBRUARI 2003. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 houdende uitvoering van de wet van 30 april 1999 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 30 april 1999 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers, inzonderheid op artikel 7 en op artikel 8;

Gelet op het koninklijk besluit van 9 juni 1999 houdende uitvoering van de wet van 30 april 1999 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 15 februari 2000, 19 juli 2000, 20 juli 2000, 12 september 2001, 3 december 2001 en 11 juli 2002;

Gelet op het advies van de Adviesraad voor de tewerkstelling van buitenlandse werknemers van 7 juni 2002;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 12 juli 2002;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting van 18 juli 2002;

Gelet op het besluit van de Ministerraad over het verzoek aan de Raad van State om advies te geven binnen een termijn van een maand;

Gelet op advies 33.987/1 van de Raad van State, gegeven op 24 oktober 2002, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1° van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'article 1^{er}, 6°, de l'arrêté royal du 9 juin 1999 portant exécution de la loi du 30 avril 1999 relative à l'occupation des travailleurs étrangers est remplacé par le texte suivant :

« 6° séjour légal : la situation de séjour de l'étranger admis ou autorisé à séjourner dans le Royaume ou autorisé à s'y établir, en vertu de la loi du 15 décembre 1980 ou de la loi du 22 décembre 1999 relative à la régularisation de séjour de certaines catégories d'étrangers séjournant sur le territoire du Royaume, à l'exception de la situation de séjour de l'étranger autorisé à séjourner dans le Royaume pour une période de trois mois maximum. »

Art. 2. A l'article 2, du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 15 février 2000, sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa 1^{er}, 3°, est remplacé par la disposition suivante :

« 3° a) les ressortissants étrangers en possession d'un titre d'établissement;

b) les ressortissants étrangers autorisés ou admis au séjour illimité en application de la loi du 15 décembre 1980 ou de la loi du 22 décembre 1999 relative à la régularisation de séjour de certaines catégories d'étrangers séjournant sur le territoire du Royaume, sauf les personnes visées à l'article 9, alinéa 1^{er}, 16° et 17°; »;

2° à l'alinéa 1^{er}, 14, d), les mots « un an » sont remplacés par « six mois »;

3° l'alinéa 1^{er}, 16°, est remplacé par le texte :

« 16° les personnes résidant à l'étranger, occupées par un employeur situé à l'étranger et venant en Belgique pour participer à des épreuves sportives internationales ainsi que les arbitres, accompagnateurs, délégués officiels, membres du personnel et autres personnes accréditées et/ou agréées par les fédérations sportives internationales ou nationales, pour autant que leur séjour dans le pays ne dépasse pas trois mois consécutifs; »;

4° à l'alinéa 1^{er}, les 19°, 20°, 21°, 22° et 23°, sont remplacés par les dispositions suivantes :

« 19° les étudiants qui effectuent des stages obligatoires pour les besoins de leurs études en Belgique;

20° les personnes qui sont occupées en exécution d'accords internationaux qui ont été approuvés par une autorité fédérale, régionale ou communautaire dans le cadre de leurs compétences respectives;

21° a) les stagiaires occupés par un pouvoir public belge;

b) les stagiaires occupés par une organisation internationale de droit public établie en Belgique et dont le statut est régi par un traité en vigueur, ou occupés dans le cadre d'un programme approuvé par cette organisation;

22° a) les apprentis engagés avant l'âge de dix-huit ans dans les liens d'un contrat d'apprentissage ou de formation en alternance agréé par l'autorité qui en a la compétence;

b) les apprentis séjournant légalement en Belgique et engagés dans les liens d'un contrat d'apprentissage ou de formation en alternance agréé par l'autorité qui en a la compétence;

Op de voordracht van Onze Minister van Werkgelegenheid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 1, 6°, van het koninklijk besluit van 9 juni 1999 houdende uitvoering van de wet van 30 april 1999 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers, wordt vervangen als volgt :

« 6° wettig verblijf : de verblijfssituatie van de vreemdeling die toegelaten of gemachtigd werd te verblijven in het Koninkrijk of die gemachtigd is er zich te vestigen krachtens de wet van 15 december 1980 of de wet van 22 december 1999 betreffende de regularisatie van het verblijf van bepaalde categorieën van vreemdelingen verblijvend op het grondgebied van het Rijk, met uitzondering van de verblijfssituatie van de vreemdeling die gemachtigd werd te verblijven in het Koninkrijk voor een periode van maximum drie maanden. »

Art. 2. In artikel 2 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 15 februari 2000, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het eerste lid, 3°, wordt vervangen als volgt :

« 3° a) de buitenlandse onderdanen die in het bezit zijn van een vestigingsvergunning;

b) de buitenlandse onderdanen die gemachtigd of toegelaten werden om onbeperkt te verblijven met toepassing van de wet van 15 december 1980 of van de wet van 22 december 1999 betreffende de regularisatie van het verblijf van bepaalde categorieën van vreemdelingen verblijvend op het grondgebied van het Rijk, behalve de personen bedoeld in artikel 9, eerste lid, 16° en 17°; »;

2° in het eerste lid, 14°, d), worden de woorden « een jaar » vervangen door de woorden « zes maanden »;

3° het eerste lid, 16°, wordt vervangen als volgt :

« 16° personen die in het buitenland verblijven, er tewerkgesteld worden door een in het buitenland gevestigde werkgever en die naar België komen om aan internationale sportwedstrijden deel te nemen evenals de scheidsrechters, begeleiders, officiële vertegenwoordigers, personeelsleden en alle andere personen geaccrediteerd en/of erkend door internationale of nationale sportfederaties, voor zover hun verblijf in het land niet langer dan drie opeenvolgende maanden duurt; »;

4° in het eerste lid worden 19°, 20°, 21°, 22° en 23°, vervangen als volgt :

« 19° de studenten die ten behoeve van hun studies in België, verplichte stages verrichten;

20° de personen die tewerkgesteld worden in uitvoering van internationale akkoorden die werden goedgekeurd door een federale, gewestelijke of gemeenschapsoverheid in het kader van hun respectievelijke bevoegdheden;

21° a) stagiairs die tewerkgesteld worden door een Belgische overheid;

b) stagiairs die tewerkgesteld worden door een internationale instelling van publiek recht in België gevestigd en waarvan het statuut geregeld wordt door een in werking getreden verdrag, of die tewerkgesteld worden in het kader van een programma goedgekeurd door die instelling;

22° a) leerlingen die de leeftijd van achttien jaar nog niet bereikt hebben, die aangeworven werden met een leerovereenkomst of met een overeenkomst inzake alternerend leren, erkend door de bevoegde overheid;

b) leerlingen die wettig in België verblijven en die aangeworven werden met een leerovereenkomst of met een overeenkomst inzake alternerend leren, erkend door de bevoegde overheid;

23° les travailleurs en possession d'un permis de travail A, B ou C, visés à l'article 3 du présent arrêté, pour les prestations effectuées sur le territoire d'une autre autorité compétente que celle qui a délivré le permis de travail et, lorsqu'il s'agit d'un travailleur en possession d'un permis B, pour exercer la même profession au service du même employeur que celui auprès duquel est limitée l'occupation; »;

5° l'alinéa 1^{er} est complété comme suit :

« 24° les personnes occupées par une agence locale pour l'emploi;

25° les postdoctorants étrangers titulaires d'un titre de docteur ou d'une qualification équivalente, bénéficiaires d'un subside à savant et qui mènent à bien, dans le cadre de la mobilité internationale, une recherche scientifique fondamentale dans une université d'accueil en vue de valoriser leur compétence scientifique acquise dans le cadre du doctorat et ce pour une période de maximum trois ans; l'université est tenue d'informer l'autorité compétente de la venue du postdoctorant, au plus tard dans le mois de celle-ci. »;

6° l'article est complété par l'alinéa suivant :

« A l'exception des cas visés à l'alinéa 1^{er}, 19° et 22°, a), les dispenses de l'obligation d'obtenir un permis de travail mentionnées au présent article ne valent que si leurs bénéficiaires satisfont à la condition en matière de séjour légal, définie à l'article 1^{er}, 6°.

Par dérogation à l'alinéa précédent, la situation de séjour de l'étranger autorisé à séjourner dans le Royaume pour une période de trois mois maximum est considérée comme séjour légal pour l'application de l'article 2, alinéa 1^{er}, 4°, 6°, 7°, 8°, 9°, 10°, 11°, 13°, 14°, 15°, 16°, 17° et 20°.

Art. 3. L'article 3 du même arrêté est complété par la disposition suivante :

« 3° le permis de travail C : le permis de travail d'une durée limitée et valable pour toutes les professions salariées. »

Art. 4. L'article 4, § 3, du même arrêté, est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Lorsque le travailleur est titulaire d'un permis de travail C, aucune autorisation d'occupation n'est requise dans le chef de l'employeur.

Le permis de travail C perd toute validité si le détenteur de ce permis perd son droit ou son autorisation de séjour. »

Art. 5. A l'article 9, alinéa 1^{er}, du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 19 juillet 2000, sont apportées les modifications suivantes :

1° les 1° à 4° sont abrogés;

2° le 6° est remplacé par la disposition suivante :

« 6° du personnel hautement qualifié pour autant que la durée de leur occupation n'excède pas quatre ans et que leur rémunération annuelle dépasse le montant indiqué à l'article 67 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, calculé et adapté suivant l'article 131 de la même loi; cette période de quatre ans peut être renouvelée une fois pour une nouvelle période de quatre ans. L'autorité compétente pour délivrer le permis peut subordonner le renouvellement de celui-ci au respect par l'employeur des conditions qui lui ont été imposées par cette autorité, au moment de la première délivrance du permis et dans la perspective d'un renouvellement éventuel de celui-ci, et qui visent la lutte proactive contre la pénurie sur le marché de l'emploi et le fait de tendre vers une participation au travail équilibrée des groupes à risque.

23° de werknemers in het bezit van een arbeidskaart A, B of C, zoals bedoeld in artikel 3 van dit besluit, voor de arbeid verricht op het grondgebied van een andere bevoegde overheid dan deze die de arbeidskaart heeft afgeleverd en wanneer het een werknemer betreft die in het bezit is van een arbeidskaart B om hetzelfde beroep uit te oefenen bij dezelfde werkgever als deze tot wie de tewerkstelling beperkt is; »;

5° het eerste lid wordt aangevuld als volgt :

« 24° de personen die tewerkgesteld worden door een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap;

25° de postdoctorale vreemdelingen die houder zijn van een doctorsgraad of een gelijkwaardige kwalificatie hebben, die genieten van een tegemoetkoming voor wetenschappelijk onderzoek en die in het kader van de internationale mobiliteit een fundamenteel wetenschappelijk onderzoek in een gastuniversiteit tot een goed einde brengen met het oog op de valorisering van hun wetenschappelijke kennis opgedaan in het kader van het doctoraat en dit voor een periode van maximum drie jaar; de universiteit moet de bevoegde overheid informeren van de komst van de postdoctorandus, ten laatste binnen de maand van aankomst. »;

6° het artikel wordt aangevuld met het volgende lid :

« Behalve in de gevallen bedoeld in het eerste lid, 19° en 22°, a), gelden de vrijstellingen van de verplichting tot het verkrijgen van een arbeidskaart vermeld onder dit artikel slechts als de begunstigten ervan voldoen aan het vereiste inzake wettig verblijf, zoals omschreven in artikel 1, 6°.

In afwijking op het voorgaande lid wordt de verblijfstoestand van de buitenlandse onderdaan die gemachtigd werd te verblijven in het Koninkrijk voor een periode van maximum drie maanden als wettig verblijf beschouwd voor de toepassing van artikel 2, eerste lid, 4°, 6°, 7°, 8°, 9°, 10°, 11°, 13°, 14°, 15°, 16°, 17° en 20°.

Art. 3. Artikel 3 van hetzelfde besluit wordt aangevuld als volgt :

« 3° de arbeidskaart C : de arbeidskaart voor bepaalde tijd en die voor alle in loondienst uitgeoefende beroepen geldt. » .

Art. 4. Artikel 4, § 3, van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« § 3. Wanneer de werknemer houder is van een arbeidskaart C, is geen arbeidsvergunning vereist in hoofde van de werkgever.

De arbeidskaart C verliest alle geldigheid indien de houder ervan zijn recht op of machtiging tot verblijf verliest. »

Art. 5. In artikel 9, eerste lid, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 19 juli 2000, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° 1° tot 4° worden opgeheven;

2° 6° wordt vervangen als volgt :

« 6° hooggeschoold personeel, voor zover de duur van hun tewerkstelling de vier jaar niet overschrijdt en hun jaarlijkse bezoldiging hoger ligt dan het in artikel 67 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten aangegeven bedrag, berekend en aangepast volgens artikel 131 van dezelfde wet; deze periode van vier jaar kan éénmaal worden verlengd met een nieuwe periode van vier jaar. De overheid die bevoegd is voor de aflevering van de arbeidskaart kan de hernieuwing van deze ondergeschikt maken aan het respecteren door de werkgever van de voorwaarden die hem bij de aflevering van de eerste arbeidskaart door die overheid werden opgelegd in het vooruitzicht van een eventuele hernieuwing ervan, en die het pro-actief bestrijden van het tekort op de arbeidsmarkt beogen en waarbij wordt gestreefd naar een evenredige vertegenwoordiging van de risicogroepen.

La limitation de la durée de l'occupation visée à l'alinéa précédent, n'est pas d'application si l'occupation ne s'exerce pas dans le cadre d'un détachement de travailleurs salariés et pour autant :

- que le travailleur soit ressortissant d'un pays avec lequel l'Union européenne a clôturé les négociations d'adhésion dans le cadre de l'élargissement de l'Union européenne;

ou que sa rémunération annuelle dépasse le montant indiqué à l'article 69 de la loi précitée du 3 juillet 1978, calculé et adapté suivant l'article 131 de la même loi »;

3° au 7°, les mots « dans une succursale ou une filiale d'une firme de leur pays » sont supprimés;

4° les 15°, 16° et 17° sont remplacés par les dispositions suivantes :

« 15° d'artistes de spectacle, pour autant que leur rémunération annuelle ne soit pas inférieure au montant indiqué à l'article 65, § 2, alinéa 1^{er}, de la loi du 3 juillet 1978 précitée, calculé et adapté suivant l'article 131 de la même loi;

16° du conjoint et enfants du ressortissant étranger dont le droit au séjour est limité à la validité de son permis de travail ou de sa carte professionnelle, ou à l'exercice d'une activité professionnelle indépendante, pour la durée de validité de ce droit au séjour;

17° du conjoint et enfants du ressortissant étranger visé à l'article 2, alinéa 1^{er}, 4°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15° et 25°, pour la durée de validité du droit au séjour de celui-ci. »

Art. 6. L'article 16 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 16. Le permis de travail A est accordé au ressortissant étranger qui justifie, sur une période maximale de dix ans de séjour légal et ininterrompu précédant immédiatement la demande, de quatre années de travail couvertes par un permis B.

Le délai de quatre années de travail prévu au 1^{er} alinéa est réduit à trois années pour les ressortissants des pays avec lesquels la Belgique est liée par des conventions ou des accords internationaux en matière d'occupation de travailleurs.

Le délai de quatre années de travail prévu au 1^{er} alinéa et le délai de trois années de travail prévu en deuxième alinéa sont respectivement réduits d'une année si le conjoint ou les enfants du ressortissant étranger séjournent légalement avec lui.

Pour l'application des alinéas précédents, sont assimilées à des périodes de travail, les périodes d'incapacité totale de travail résultant d'une maladie professionnelle, d'un accident du travail ou d'un accident survenu sur le chemin du travail alors que l'intéressé était occupé régulièrement par un employeur établi en Belgique.

Le séjour est réputé ininterrompu :

a) si l'interruption entre deux périodes successives de séjour n'est pas supérieure à un an;

b) si l'absence résulte des obligations militaires à condition que le travailleur soit rentré en Belgique au plus tard soixante jours après l'accomplissement de la période de service.

Ne sont pas prises en considération les années de travail couvertes par des permis de travail accordés :

a) aux techniciens spécialisés visés à l'article 9, alinéa 1^{er}, 9°;

b) aux stagiaires visés à la section 1^{re} du chapitre VI;

c) aux jeunes au pair visés à la section 2 du chapitre VI;

De beperking van duur van de tewerkstelling bedoeld in het vorig lid is niet van toepassing voorzover de tewerkstelling niet plaatsvindt in het kader van een terbeschikkingstelling van werknemers in loondienst en voorzover :

- ofwel de werknemer onderdaan is van een land, met hetwelk de Europese Unie de toetredingsonderhandelingen in het kader van de uitbreiding van de Europese Unie heeft afgesloten;

- ofwel zijn jaarlijkse bezoldiging hoger ligt dan het in artikel 69 van de voormelde wet van 3 juli 1978 aangegeven bedrag, berekend en aangepast volgens artikel 131 van dezelfde wet »;

3° in 7° vervallen de woorden « in een bijhuis of een filiaal van een firma uit hun land »;

4° 15°, 16° en 17° worden vervangen als volgt :

« 15° schouwspelartiesten voor zover hun jaarlijkse bezoldiging niet lager ligt dan het in artikel 65, § 2, eerste lid, van de voormelde wet van 3 juli 1978 aangegeven bedrag, berekend en aangepast volgens artikel 131 van dezelfde wet;

16° de echtgenoot en kinderen van de buitenlandse onderdaan van wie het recht op verblijf beperkt wordt tot de geldigheid van zijn arbeidskaart of van zijn beroepskaart, of tot de uitoefening van een zelfstandig beroep, voor de geldigheidsduur van dit recht op verblijf;

17° de echtgenoot en kinderen van de buitenlandse onderdaan bedoeld in artikel 2, eerste lid, 4°, 6°, 7°, 12°, 14, 15° en 25°, voor de geldigheidsduur van het recht op verblijf van die persoon. »

Art. 6. Artikel 16 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Art. 16. De arbeidskaart A wordt toegekend aan de buitenlandse onderdaan die, over een maximale periode van tien jaar wettig en ononderbroken verblijf onmiddellijk voorafgaand aan de aanvraag, bewijst dat hij vier jaar arbeid met een arbeidskaart B heeft verricht.

De termijn van vier jaar arbeid bepaald in het eerste lid wordt teruggebracht tot drie jaar voor de onderdanen van de landen waarmee België door internationale overeenkomsten of akkoorden inzake de tewerkstelling van werknemers verbonden is.

De termijn van vier jaar arbeid bedoeld in het eerste lid en de termijn van drie jaar arbeid bedoeld in het tweede lid worden respectievelijk verminderd met één jaar, indien de echtgenote of de kinderen van de buitenlandse onderdaan samen met hem wettig verblijven.

Voor de toepassing van de voorgaande leden worden met arbeidsperioden gelijkgesteld de perioden van algehele arbeidsongeschiktheid als gevolg van een beroepsziekte, een arbeidsongeval of een ongeval op de weg naar en van het werk, die zich voordeden op een moment dat de betrokkene op regelmatige wijze door een in België gevestigde werkgever werd tewerkgesteld.

Het verblijf wordt geacht ononderbroken te zijn :

a) wanneer de onderbreking tussen twee opeenvolgende verblijfsperiodes niet meer dan een jaar belooft;

b) wanneer de afwezigheid het gevolg is van de dienstplicht, op voorwaarde dat de betrokkene binnen zestig dagen na het volbrengen van de dienstperiode naar België terugkeert.

Komen niet in aanmerking de jaren arbeid gedekt door arbeidskaarten die werden toegekend :

a) aan de gespecialiseerde techniciers, bedoeld in artikel 9, eerste lid, 9°;

b) aan de stagiairs, bedoeld in afdeling 1 van hoofdstuk VI;

c) aan de au pair-jongeren, bedoeld in afdeling 2 van hoofdstuk VI;

d) à des travailleurs qui restent liés par contrat de travail avec un employeur établi à l'étranger;

e) pour travailler comme chercheur ou professeur invité dans une université, un établissement d'enseignement supérieur ou un établissement scientifique reconnu;

f) pour travailler comme personnel hautement qualifié, visé à l'article 9, alinéa 1^{er}, 6°;

g) sur base de l'article 9, alinéa 1^{er}, 16° ou 17°. »

Art. 7. Il est inséré dans le chapitre IV du même arrêté, une section 3, remplaçant les articles 17 et 18 actuels, rédigée comme suit :

« Section 3. — Le permis de travail C.

Art. 17. Le permis de travail C est accordé :

1° aux ressortissants étrangers autorisés à séjourner en qualité de candidat réfugié recevable par le Ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses compétences ou son délégué, ou, en cas de recours, par le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, jusqu'à ce qu'une décision soit prise quant au bien-fondé de leur demande de reconnaissance de la qualité de réfugié par le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides ou, en cas de recours, par la Commission permanente de recours des réfugiés;

2° aux ressortissants étrangers qui, dans le cadre des mesures de lutte contre la traite des êtres humains, se sont vus délivrer une déclaration d'arrivée conformément à l'article 5 de la loi du 15 décembre 1980, jusqu'à ce qu'ils soient autorisés au séjour de plus de trois mois pour une durée limitée dans le cadre des mêmes mesures ou se voient notifier un ordre de quitter le territoire exécutoire;

3° aux ressortissants étrangers autorisés ou admis au séjour pour une durée limitée lorsque la possibilité d'une autorisation de séjour pour une durée indéterminée est expressément prévue par une disposition légale ou réglementaire ou une directive du Ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses compétences ou de son délégué, sauf si cette autorisation de séjour est délivrée en vue de l'exercice d'une activité professionnelle indépendante;

4° aux ressortissants étrangers autorisés au séjour en application de l'article 9, alinéa 3, de la loi du 15 décembre 1980, pour autant que la prolongation de l'autorisation de séjour soit soumise à la condition d'occuper un emploi sauf s'il s'agit de ressortissants étrangers pour lesquels l'autorisation de séjour a été accordée après qu'un employeur en Belgique ait introduit pour eux une demande d'autorisation d'occupation;

5° aux ressortissants étrangers invoquant le bénéfice d'un droit de séjour sur la base de l'article 10 de la loi du 15 décembre 1980, pendant la période d'examen de la demande de reconnaissance du droit de séjour et pendant la période d'examen de la demande en révision introduite contre la décision de refus de séjour éventuelle, sauf s'il s'agit de membres de la famille de ressortissants étrangers dont le séjour est limité à la durée de validité d'un permis de travail ou d'une carte professionnelle ou de l'exercice d'une activité indépendante ou s'il s'agit de ressortissants étrangers visés à l'article 2, alinéa 1^{er}, 4°, sauf s'ils sont ressortissants d'un pays lié avec la Belgique par un accord de réciprocité, 6°, 7°, 12°, 14°, 15° et 25°;

6° aux étudiants séjournant légalement en Belgique qui sont inscrits dans un établissement d'enseignement en Belgique pour suivre un enseignement de plein exercice, pour des prestations en dehors des vacances scolaires, pour autant que leur occupation n'excède pas vingt heures par semaine et qu'elle soit compatible avec leurs études;

d) aan werknemers die door een arbeidsovereenkomst met een in het buitenland gevestigde werkgever verbonden blijven;

e) om te werken als navorser of gasthoogleraar aan een universiteit, een instelling van hoger onderwijs of een erkende wetenschappelijke instelling;

f) om te werken als hooggeschoold personeel, bedoeld bij artikel 9, eerste lid, 6°;

g) op grond van artikel 9, eerste lid, 16° of 17°. »

Art. 7. In hoofdstuk IV van hetzelfde besluit wordt een afdeling 3 ingevoegd, waarbij de huidige artikelen 17 en 18 worden vervangen als volgt :

« Afdeling 3. — De arbeidskaart C.

Art. 17. De arbeidskaart C wordt toegekend :

1° aan de buitenlandse onderdanen die gemachtigd werden te verblijven in de hoedanigheid van ontvankelijk verklaarde kandidaat-vluchteling door de Minister die de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen onder zijn bevoegdheden heeft of diens gemachtigde, of, in geval van beroep, door de Commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en Staatlozen, tot wanneer een beslissing wordt genomen inzake de gegrondheid van hun aanvraag tot erkenning als vluchteling door de Commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en Staatlozen of, in geval van beroep, door de Vaste Beroepscommissie voor Vluchtelingen;

2° aan de buitenlandse onderdanen die, in het kader van de strijd tegen de mensenhandel, een aankomstverklaring hebben ontvangen overeenkomstig artikel 5 van de wet van 15 december 1980, tot wanneer zij gemachtigd worden tot een verblijf van meer dan drie maanden voor een beperkte duur in het kader van dezelfde maatregelen of tot wanneer een uitvoerbaar bevel om het grondgebied te verlaten wordt betekend;

3° aan de buitenlandse onderdanen die gemachtigd of toegelaten werden tot een verblijf van beperkte duur wanneer de mogelijkheid voor een machtiging tot verblijf voor onbepaalde duur uitdrukkelijk wordt voorzien door een wettelijke of reglementaire bepaling of een richtlijn van de Minister die de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen onder zijn bevoegdheden heeft of van diens gemachtigde, behalve als die verblijfsvergunning afgeleverd werd met het oog op de uitoefening van een zelfstandig beroep;

4° aan de buitenlandse onderdanen die tot een verblijf gemachtigd werden in toepassing van artikel 9, derde lid, van de wet van 15 december 1980, voorzover de verlenging van de machtiging tot verblijf afhankelijk wordt gemaakt van tewerkstelling, behalve als het buitenlandse onderdanen betreft die een verblijfsvergunning toegerekend kregen nadat een werkgever in België voor hen een aanvraag om arbeidsvergunning had ingediend;

5° aan de buitenlandse onderdanen die het voorrecht invoeren van een recht op verblijf op grond van artikel 10 van de wet van 15 december 1980, gedurende de periode van onderzoek van de aanvraag tot erkenning van het recht op verblijf en gedurende de periode van onderzoek van de vraag om herziening ingediend tegen een eventuele beslissing tot weigering van het verblijf, behalve wanneer het gezinsleden betreft van buitenlandse onderdanen van wie het verblijf beperkt is tot de geldigheidsduur van een arbeidskaart of van een beroepskaart of van de uitoefening van een zelfstandig beroep of indien het buitenlandse onderdanen betreft bedoeld in artikel 2, eerste lid, 4°, behalve indien het onderdanen betreft van een land dat met België verbonden is door een overeenkomst gebaseerd op wederkerigheid, 6°, 7°, 12°, 14° 15° en 25°;

6° aan de studenten die wettig in België verblijven en die in een onderwijsinstelling in België ingeschreven zijn voor het volgen van onderwijs met een volledig leerplan, voor arbeidsprestaties buiten de schoolvakanties, voor zover hun tewerkstelling twintig uren per week niet overschrijdt en deze verenigbaar is met hun studies;

7° le conjoint d'un ressortissant de l'Espace économique européen, lorsque ce ressortissant de l'Espace économique européen travaille en Belgique depuis au moins un an dans les liens d'un contrat de travail à durée indéterminée;

8° le conjoint et les enfants âgés de moins de dix-huit ans des agents diplomatiques et consulaires, ainsi que le conjoint des autres titulaires d'un titre de séjour spécial s'ils sont ressortissants d'un pays lié avec la Belgique par un accord de réciprocité.

Art. 18. Le permis C a une durée maximale d'une année; il peut être renouvelé. »

Art. 8. L'article 32 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 32. Les dispositions des articles 8 à 11, 12, alinéa 1^{er}, et 13 sont applicables aux demandes de renouvellement des autorisations d'occupation et des permis de travail.

Toutefois, sauf si l'autorité compétente a fait mention expresse du contraire, lorsque l'autorisation d'occupation ou le permis de travail ont été attribués en application de l'article 38, § 2, les articles 8 et 10 ne sont pas applicables aux demandes de renouvellement. » .

Art. 9. L'article 34 du même arrêté est complété comme suit :

« 7° lorsqu'au moment de l'introduction de la demande, le travailleur étranger concerné fait l'objet d'une décision négative, quant à son droit ou son autorisation de séjour, qui ne fait pas l'objet d'un recours suspensif ou n'a pas été suspendue par le juge. »

Art. 10. L'article 35, § 2, 3°, du même arrêté, est remplacé par la disposition suivante :

« 3° lorsqu'une décision négative sur le droit ou l'autorisation de séjour de son titulaire, qui ne fait pas l'objet d'un recours suspensif ou n'a pas été suspendue par le juge, est intervenue; ».

Art. 11. Le chapitre X du même arrêté, comprenant l'article 37, est abrogé.

Art. 12. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} avril 2003.

Art. 13. Notre Ministre de l'Emploi est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 6 février 2003.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi,
Mme L. ONKELINX

—
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :
Loi du 30 avril 1999, *Moniteur belge* du 21 mai 1999.
Arrêté royal du 9 juin 1999, *Moniteur belge* du 26 juin 1999.

7° de echtgenoot van een onderdaan van de Europese Economische Ruimte, als die onderdaan van de Europese Economische Ruimte in België tewerkgesteld wordt sedert ten minste een jaar met een arbeidsovereenkomst van onbepaalde duur;

8° de echtgenoot en de kinderen die de leeftijd van achttien jaar nog niet hebben bereikt van diplomaten en consuls, alsook de echtgenoot van andere titularissen van een bijzondere verblijfstitel indien zij onderdaan zijn van een land waarmee België verbonden is via een wederkerigheidsakkoord.

Art. 18. De maximale duur van de arbeidskaart C bedraagt een jaar; zij kan worden hernieuwd. »

Art. 8. Artikel 32 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Art. 32. De bepalingen van de artikelen 8 tot 11, 12, eerste lid, en 13 zijn van toepassing op de aanvragen om hernieuwing van de arbeidsvergunningen en arbeidskaarten.

Wanneer de arbeidsvergunning of de arbeidskaart werden toegekend met toepassing van artikel 38, § 2, zijn echter de artikelen 8 en 10 niet van toepassing op de aanvragen om hernieuwing, behalve evenwel als het tegendeel uitdrukkelijk wordt vermeld door de bevoegde overheid. »

Art. 9. Artikel 34 van hetzelfde besluit wordt aangevuld als volgt :

« 7° op het ogenblik van de indiening van de aanvraag, de betrokken buitenlandse werknemer, wat zijn recht op of zijn machtiging tot verblijf betreft, het voorwerp is van een negatieve beslissing, die niet het voorwerp is van een opschortend beroep of die niet door de rechter werd opgeschort. »

Art. 10. Artikel 35, § 2, 3°, van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« 3° een negatieve beslissing over het recht op of de machtiging tot verblijf van zijn titularis werd genomen, die niet het voorwerp is van een opschortend beroep of die niet door de rechter werd opgeschort; ».

Art. 11. Hoofdstuk X van hetzelfde besluit, dat artikel 37 omvat, wordt opgeheven.

Art. 12. Dit besluit treedt in werking op 1 april 2003.

Art. 13. Onze Minister van Werkgelegenheid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 6 februari 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Werkgelegenheid,
Mevr. L. ONKELINX

—
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :
Wet van 30 april 1999, *Belgisch Staatsblad* van 21 mei 1999.
Koninklijk besluit van 9 juni 1999, *Belgisch Staatsblad* van 26 juni 1999.